

L'HEURE DE JANUS



Voilà, c'est fait ! Voilà des années que nous appelions de nos vœux **l'ouverture d'un nouveau musée Stendhal** et la rénovation de l'appartement Gagnon. Nous vous en avons même rebattu les oreilles...

Autant le dire d'emblée : **l'inauguration du musée en septembre a été très réussie** et ne pouvait passer inaperçue : expositions à la bibliothèque

d'étude, à l'appartement natal, à l'ancien musée de peinture, à Grenoble international, conférences, visites de parcours stendhaliens avec l'Office du tourisme, et puis cette très belle soirée dans la Roseraie du Jardin de ville avec **Podalydes**. Enfin la prise de parole de **Pierre Bergé**, invité par Michel Destot pour l'occasion et qui a fait forte impression.

Sans parler de nos Journées stendhaliennes à la mi-octobre organisée à l'occasion du cinquantième anniversaire de la création par Victor del Litto de l'association Stendhal de Paris.

Voilà pour la première face de Janus, le passé, même très récent.

Maintenant, il faut faire vivre ces lieux stendhaliens. Nous l'avons toujours dit : un musée, une maison d'écrivains sans projet culturel d'accompagnement devient vite un lieu sans âme.

Cela passe par des expositions temporaires, bien sûr, mais aussi des soirées littéraires, des rencontres, savantes ou non, des spectacles à Grenoble ou en Isère, des visites thématiques. Cela passe aussi par l'enrichissement continu des collections grâce notamment au mécénat.

Nous avons proposé à la ville de Grenoble un partenariat en ce sens qui devrait se concrétiser prochainement par **la signature d'une convention d'objectifs** sur trois ans entre la Ville et nous.

Que pouvons-nous (modestement) apporter ? Tout simplement notre bénévolat enthousiaste pour organiser spectacles, manifestations, soirées littéraires, voyages, etc... Certes nous le faisons déjà depuis plusieurs années. Il semble toutefois normal et encourageant de resserrer les liens avec les services de la Ville et notamment l'équipe de la bibliothèque d'étude qui a prouvé sa capacité de mobilisation autour d'un projet culturel stendhalien.

Sans attendre, vous le constaterez dans ce journal, nous relançons nos activités avec une réelle satisfaction : **la concrétisation d'un cycle de « cinéma stendhalien »** qui va se dérouler tout au long de cette année 2013 à raison d'un film par mois (cf. ci-contre).

C'était un vieux projet concocté avec la complicité bienveillante de **Bruno Thivillier**, le directeur du Méliès. Comme vous le savez le nouveau Méliès depuis l'été dernier, s'est installé sur le site de la Caserne de Bonne. Le cycle stendhalien commence en mars. Si ce n'est déjà fait, profitez-en pour découvrir ce nouveau lieu. Vous ne serez pas déçu et oublierez bien vite votre nostalgie pour l'ancienne salle de la rue de Strasbourg.

Maintenant, si vous souhaitez en savoir plus sur tous nos projets n'hésitez pas à nous rejoindre lors de **notre prochaine assemblée générale qui aura lieu le mardi 19 février à 17 H aux Archives départementales.**

A très bientôt donc.

Patrick Le Bihan, Président

STENDHAL SUR LA TOILE



Stendhal, c'est une certaine vision du monde, c'est un regard singulier sur le

comportement de ses contemporains,

ce sont de soit-disantes découvertes sur le cœur humain débitées comme autant de vérités alors qu'elles ne sont peut être que des soupirs. L'univers stendhalien ne pouvait qu'inspirer ces autres magiciens de l'imaginaire que sont **les cinéastes**.

On ne compte plus les mises en scène du Rouge et Noir ou de la Chartreuse de Parme (et encore tout récemment en télé film diffusé au moment des fêtes).

Le cinéma italien s'est emparé de l'œuvre avec brio : Visconti, Rossellini. Fellini : non, dommage.

Mais au-delà de l'adaptation des œuvres de Stendhal, **on peut également parler d'un cinéma d'inspiration, de tonalité stendhalienne.**

Lampedusa a été un grand lecteur de Stendhal, et ce n'est pas un hasard s'il a écrit Le Guépard. Ce n'est pas un hasard non plus si Visconti en a fait le chef d'œuvre que l'on sait. Les metteurs en scène français ne sont pas de reste. Gérard Rannaud remarquait que le jeune et tendre adolescent du Souffle au cœur de Louis Malle se faisait appeler Fabrice del Dongo.

Nous souhaitons de longue date organiser entre notre association et le Méliès un cycle du cinéma stendhalien, avec la complicité d'Olivier Tomasini, Conservateur du Musée Stendhal.

Et voilà, ce sera pour cette année 2013, à la cadence d'un film tous les mois à partir du mois de mars. Avec en coup d'envoi, **Le Rouge et le Noir** de Claude Autant-Lara suivi du **Souffle au cœur** de Louis Malle. Et bien d'autres suivront jusqu'en décembre.

Alors, merci au Méliès et profitez-en pour découvrir ses nouvelles salles dans le quartier de la Caserne de Bonne.

L'INAUGURATION DU MUSÉE STENDHAL LE 14 SEPTEMBRE 2012



**Spectacle dans la
roseraie du jardin de
ville avec l'acteur
Podalydes et les
musiciens du
conservatoire de
Grenoble**

Ci-dessous :
**Inauguration officielle à
la bibliothèque d'étude**
avec Michel Bergé,
Michel Destot, le Préfet
de l'Isère et Pascal
Payen, vice-Président du
Conseil Général



La rencontre de
Pierre Bergé avec
Stendhal, et avec ...
Olivier Tomasini,
conservateur du
musée



Ci-dessous : **visite
de l'appartement
Gagnon – musée
Stendhal** avec des
membres de
l'association
Stendhal et Christine
Carrier, Directrice
des bibliothèques et
du musée



RETOUR SUR LES JOURNÉES STENDHALIENNES.

Elles étaient organisées les 12 et 13 octobre pour célébrer à la fois l'ouverture du nouveau Musée Stendhal et les **50 ans de l'Association des amis de Stendhal à Paris**, association créée à l'époque par Victor del Litto. Autant le dire tout de suite et ne pas craindre de s'envoyer quelques fleurs : ce fut pleinement réussi en ce sens que se trouvaient réunis le fond, le plaisir et l'amitié.

Le fond avec l'hommage à Victor del Litto, les conférences de Gérard Rannaud, de Philippe Berthier et la présentation des travaux de recherche de l'Université Stendhal avec notamment Chantal Manssol, Catherine Mariette et Cécile Meynard.

Le plaisir avec la découverte du nouveau Musée et les expositions à la Bibliothèque d'étude (Pseudo-Stendhal) et à l'appartement natal (photos d'Elisabeth Filézac de l'Etang).

Le plaisir encore avec les lectures de **textes d'auteurs contemporains commentateurs de Stendhal** (avec Marie-Christine Frézal et Michel Ferber) à l'auditorium du Musée et le **concert au Musée Dauphinois** avec Claire Delgado-Boge et Laurence Garcin.

L'amitié assurait la trame de ces 2 journées au cours desquelles étaient ménagés des moments de rencontres informelles entre stendhaliens de Grenoble, de Paris ou d'ailleurs.



Photo de famille avec l'association Stendhal Paris et Brice Frigau, responsable du fonds Stendhal à la bibliothèque d'étude de la ville de Grenoble



Remise de la médaille Stendhal à Christine Carrier, Olivier Tomasini et Brice Frigau lors de la rencontre annuelle des écrivains dauphinois avec également Jean Guibal, récipiendaire de la médaille de la ville de Grenoble

TROIS POÈTES DE LEUR VIE DE STEFAN ZWEIG



Cet homme, à la fin tragique (suicide en exil en 1942), avait été oublié, du moins en France, après la seconde guerre mondiale. Le grand public l'a redécouvert par le cinéma : « **24 heures de la vie d'une femme** », « **Une journée particulière** ».

Mais avez-vous réellement lu ses nouvelles, ses biographies et notamment Marie Stuart et Marie-Antoinette ?

Cet humaniste, ce pacifiste, ami intime de Romain Rolland, de Verhaeren, **est aussi un poète de sa vie**. Lisez « **Le monde d'hier, souvenir d'un européen** ». Sa vie, c'est la vie de l'Europe pour un homme né dans les dernières années du 19^{ème} siècle. Et cette vie commencée dans l'optimisme d'une Europe cultivée et triomphante allait se terminer dans le bruit et la fureur, dans le piétinement des valeurs qui en justifiaient le rayonnement.

Ses écrits n'en prennent que plus de poids. Un poids existentiel. Et j'en viens à mon propos : **ce n'est pas un hasard si pour écrire son essai « Trois poètes de leur vie », il a choisi Tolstoï, Casanova et Stendhal.**

Stendhal, poète de sa vie : les stendhaliens fervents n'ont jamais pu séparer l'œuvre de Stendhal de sa propre vie, certains vouant même une préférence pour sa vie et donc ses écrits intimes, à son œuvre de fiction.

Stendhal n'avait-il pas fait de sa propre vie son sujet de prédilection ? Il pouvait y développer son plaisir de mentir et y épanouir son amour de la vérité. Car « Stendhal savait être aussi audacieux dans l'amour de la vérité que dans celui du mensonge ».

Il est toujours intéressant d'assister à la confrontation d'un écrivain avec un de ses prédécesseurs. Surtout lorsqu'il est scruté par un auteur germanique, lui, Stendhal, le « milanese ». PLB

Stefan Zweig ; Trois poètes de leur vie. Edition Gutenberg 2008- 353p (1^{ère} édition en 1927)

CROUZET FOR EVER M. MYSELF OU LA VIE DE STENDHAL

Il s'agit en fait d'une réédition revue et corrigée de « Stendhal ou Monsieur moi-même », une des grandes biographies fondatrices de notre écrivain préféré. Outre ses nouveaux développements notamment sur la période impériale et la monarchie de Juillet, cette réédition met à nouveau ce texte essentiel à la portée de tous les curieux, les éditions précédentes étant devenues peu accessibles.

A noter également en réédition, augmentée de deux essais, son ouvrage critique, « **Le Rouge et le Noir. Essai sur le romanesque stendhalien** », réédition qui vient à point pour les prochains candidats à l'agrégation, le Rouge faisant parti du programme d'étude.

M. Myself ou la vie de Stendhal – Michel Crouzet – Editions Kimé – 2012 – 728p. 30 €

STENDHAL ET LE THEATRE

Au mois de juin 2012, *L'Année stendhalienne* a fait paraître son douzième numéro aux éditions Champion. Les textes de ce volume regroupent **les actes du colloque « Stendhal/théâtre »** qui s'était tenu à l'Université Paris III du 11 au 13 juin 2009 et sont réunis par Lucy Garnier, Agathe Novak-Lechevalier et Myriam Sfar. Dans le contexte de renouveau du théâtre de la première moitié du XIX^e siècle, quelle a été la place et le rôle de Stendhal ? A-t-il été le pionnier que l'histoire littéraire a fait de lui après la rédaction de *Racine et Shakespeare* ? Peut-on parler d'un échec à propos de sa production théâtrale ou bien d'un lieu d'exercice préparatoire au roman ? Les communications présentées ici sont le fruit du travail de plusieurs chercheurs stendhaliens qui nous sont familiers, soit qu'ils appartiennent à notre association (**Catherine Mariette, Cécile Meynard, Gisela Moinet, Hélène Spengler**), soit qu'ils aient été invités à nos conférences (**Yves Ansel, Xavier Bourdenet, Béatrice Didier, Agathe Lechevalier, Francesco Spandri**).

À la suite de ce recueil d'articles passionnants, on peut trouver des documents inédits (une lettre de Stendhal à Salvagnoli révélée par Jacques Houbert ou une pseudo photographie de Stendhal dénichée par Philippe Berthier), la chronique des potins stendhaliens par Philippe Berthier et un carnet critique des dernières nouveautés stendhaliennes recensées. Catherine Mariette

LES MAISONS D'ÉCRIVAINS, C'EST TENDANCE...

Les Français ne sont pas amoureux que de leurs musées, dont la fréquentation subit une joyeuse courbe ascendante. **Ils découvrent aussi leurs Maisons d'écrivains**, rejoignant ainsi un public européen, notamment les publics germaniques et d'Europe de l'est, attachés par tradition au culte de leurs écrivains nationaux.

Le Fédération nationale des Maisons d'écrivains, dont l'Association Stendhal est adhérente, vient de publier une enquête statistique sur leur fréquentation. Les chiffres obtenus portent sur environ 60% des maisons et lieux littéraires recensés en France. Leurs fréquentation est passée de 1.267.000 visiteurs en 2009 à 1.506.000 en 2011 soit une progression de 18% en 3 ans. Par extrapolation on peut estimer **la fréquentation totale en France à 1.800.000 visiteurs en 2012 !**

Si on y regarde de plus près, il est clair que l'augmentation de la fréquentation est liée aux Maisons d'écrivains qui ont su créer des événements tout au long de l'année mêlant manifestations destinées aux connaisseurs et rencontres et spectacles grand public.

Parmi les maisons les plus fréquentées en France : la Maison de Victor Hugo à Paris ainsi que la Maison de Balzac, Rostang à Cambo, George Sand à Nohant, Jules Verne à Amiens (l'ancien poste de Christine Carrier, responsable actuelle des bibliothèques à Grenoble), Jean Cocteau à Milly, Chateaubriand à la vallée aux Loups, Champollion à Figeac (à quand la réouverture de la maison de Vif?), sans oublier de Gaulle à Colombey !

LES PROCHAINES MANIFESTATIONS

Février à juin 2013.

Mardi 12 mars à 17 h 00

Conférence et diaporama de **Gisela MOINET** avec la participation de **Anne Marie Vial** pour les lectures.
Stendhal et Melle Mars, actrice au théâtre-français

Henri Beyle-Stendhal a vu jouer très régulièrement Melle Mars sur la scène du Théâtre-Français. Pendant sa jeunesse, il voue un véritable culte à cette jeune actrice. Bien plus tard, à partir de 1821, Melle Mars a changé de registre et compose maintenant les grands rôles du répertoire romantique. Stendhal est resté « accro » au jeu, à la beauté et au talent de cette actrice « divine » à la voix « angélique ».

Archives Départementales de l'Isère
2 rue Auguste Prudhomme à Grenoble - Entrée libre

Jeudi 21 mars à 14 h 30

Visite commentée du Musée Stendhal (appartement Gagnon et appartement natal) par **Olivier TOMASINI**, Conservateur.

Sur inscription préalable auprès de l'Association Stendhal
La Bouquinerie 9 Bd Agutte Sambat 38000 Grenoble
Ou : contact@association-stendhal.com
Rendez-vous : 20 Grande Rue à Grenoble

Vendredi 22 mars à 20 h 15

Film : « **Le Rouge et le Noir** » de Claude Autant-Lara

Cette projection sera la première séance d'un cycle du cinéma stendhalien ou d'inspiration stendhalienne organisé par le Méliès, en coordination et avec la complicité de l'Association Stendhal. Un film des années 50, avec Gérard Philippe dans le rôle de Julien Sorel et Danielle Darrieux.

Mardi 2 avril à 18 h

Conférence de **Dominique Fernandez**, qui dédicacera son livre « Le dictionnaire amoureux de Stendhal »
Librairie Le Square, place Docteur Martin

Jeudi 4 avril à 14 h 30

Visite commentée du Musée Stendhal (appartement Gagnon et appartement natal) par **Olivier TOMASINI**, Conservateur.
(mêmes conditions que celles exposées plus haut)

Vendredi 5 avril à 20 h 15

Film : « **Le souffle au cœur** » de **Louis Malle** avec **Léa Massari**
Au nouveau cinéma Le Méliès - quartier Caserne de Bonne.

Deuxième séance du cycle du cinéma d'inspiration stendhalienne. Un des chefs d'œuvre de Louis Malle produit en 1971 autour des relations ambiguës entre une mère et son fils.

Le film sera suivi d'une contribution de **Gérald Rannaud**.

Mercredi 10 avril à 17 h 00

Conférence de **Franco FIORENTINO** sur
Armance ou quelques scènes d'un salon de Paris en 1827

C'est le premier roman de Stendhal, paru en 1827, 3 ans avant le Rouge et le Noir. C'est le roman d'un secret, un très beau roman d'amour qui se heurte à un tabou, celui de l'impuissance. Car Octave, dont les bizarreries et la violence font craindre pour sa santé mentale, s'est fait le serment de ne pas aimer.

Présentation par **Catherine Mariette**
Archives Départementales de l'Isère
2 rue Auguste Prudhomme à Grenoble - Entrée libre

Mardi 16 avril à 19 h 00

Soirée littéraire autour de **Mme de STAËL**
Evocations et lectures présentées par **Françoise BERTRAND**

Mme de Staël fait partie de l'imaginaire stendhalien « *même s'il en dit pis que pendre, sans cesser de poursuivre avec elle publiquement ou dans ses écrits intimes un dialogue enduring et à sens unique comme avec Chateaubriand* » (Philippe Berthier). Il n'empêche Stendhal pillera allègrement les idées de Mme de Staël, cette éternelle égérie, grande amie d'une autre égérie, Mme de Récarnier.

Appartement natal 14 rue Jean-Jacques Rousseau - Entrée libre

Mardi 14 et mercredi 15 mai

Colloque « **Stendhal et Winkelman** »
Organisé avec la participation de Catherine Mariette
Contact : université Stendhal

Mardi 21 mai à 17 h 00

Conférence de **Gérald RANNAUD**
« **Choses vues ou les tribulations d'un écrivain consul** »

Stendhal est Consul à Civitavecchia, petit port de Rome mais renommé pour ses galériens et son ennui. Et Stendhal s'ennuie. Mais Rome n'est pas loin et l'ennui est propice à l'écriture : La vie d'Henry Brulard, Lucien Leuwen, les chroniques italiennes etc Gérald Rannaud nous fera revivre une des périodes les plus fécondes de l'écrivain

Archives Départementales de l'Isère
2 rue Auguste Prudhomme à Grenoble - Entrée libre

Mardi 11 juin à 17 h 00

Conférence de **Brigitte DIAZ**, professeur à l'Université de Caen.
« **La correspondance de Stendhal** »
Des centaines de lettres de Stendhal sont parvenues jusqu'à nous. Dans une lettre adressée à sa sœur Pauline, Stendhal livre incidemment le mode d'emploi de sa correspondance « *Ne perds pas mes lettres, elles nous seront utiles à tous deux : à toi tu pourras comprendre par la suite ce que tu n'as pas saisi d'abord (sic !) à moi, elles me donneront l'histoire de mon esprit* »

Archives Départementales de l'Isère
2 rue Auguste Prudhomme à Grenoble - Entrée libre

Mardi 18 juin à 19 h 00

Soirée littéraire lectures et musique :
« **Sur les pas de Henri Beyle, enfant de Grenoble** »
par **Lisette Blanc** et **Marcel Fakhoury**.

Une évocation de l'enfance et de l'adolescence du jeune Henri, dans un des lieux fondateurs de son imaginaire : l'appartement natal

Appartement natal - 14 rue Jean-Jacques Rousseau - Entrée libre

Librairie générale
ancienne et moderne
Nature - BD - Pochothèque
Beaux-Arts
Littérature et sciences humaines

Martine et François Gaspari
La Bouquinerie
9 Bd, Agutte-Sambat
38000 Grenoble

Livres anciens - Bibliophilie
Livres d'artistes et illustrés
Editions originales
Régionalisme alpin
Montagne

Tél. et Fax (33) 04 76 46 15 32
francois.gaspari@wanadoo.fr

ACHAT - VENTE - EXPERTISE
Études toutes propositions - Déplacement à nos frais

Catalogue en ligne :
www.labouquineriegrenoble.com

Lettre d'information de l'association Stendhal
Siège social : La Bouquinerie - 9 bd Agutte Sambat - 38000 Grenoble
contact@association-stendhal.com - www.association-stendhal.com
Crédit photos : Lisette Blanc et Gisela Moinet
Publié avec le soutien de la ville de Grenoble et du Conseil Général de l'Isère